

Projet scientifique Ultima Patagonia 2021

Didier Lamotte

INRAP

Didierlamotte21@gmail.com

« Occupation kaweskar de Madre de Dios, perspectives archéologique et historique »

Les populations de l'éthnie Kaweskar (Nomades de la Mer) ont occupé l'immense territoire des archipels long de 1000 km s'étendant du Golfe de Penas jusqu'au détroit de Magellan. L'étude spéléologique et karstologique de l'archipel Madre de Dios depuis l'expédition 2000 a permis de mettre en évidence une ancienne occupation de cet archipel en différents lieux, et cela depuis plus de 4500 ans (sépulture de la cueva Ayayema). L'historique de cette occupation est important à retracer car il permet de la replacer dans l'ensemble du contexte des archipels et surtout de montrer l'importance du contexte karstique avec ses grottes favorables à la conservation de sépultures et d'habitats temporaires, voire réguliers comme la grotte Pacifique.

Ce que l'on sait alors des Nomades de la Mer est assez mince. Si les sites d'habitat temporaires, caractérisés par les « conchals », des amas de coquille de moules empilées après consommation hors de la hutte pour des raisons rituelles, sont assez faciles à repérer le long des mers intérieures du seno Otway ou Ultima Esperanza, aucun site n'est connu au nord de Puerto Natales jusqu'au golfe de Penas, tandis que les restes anthropologiques se limitent à 7 ou 8 individus. Ce que l'on connaît sur le plan ethnographique provient du travail de quelques pionniers, comme les missionnaires Martin Gusinde (1886-1969) et Alberto de Aggostini (1883-1960), qui ont aussi produit des photographies et quelques films. Survivant du naufrage du *HMS Wager* en 1741, l'officier John Byron doit la vie à l'aide reçue par un clan d'indigènes, originaires du nord de l'archipel, avec qui il va partager la vie durant quelques mois. Il publie à la fin de sa vie un texte sobre mais très évocateur du mode de vie de ces Indiens.

On doit la première étude sérieuse sur le peuple Kawésqar à l'ethnologue français José Empeaire. Mars 1946, il débarque à Puerto Éden, le seul point habité des archipels, où survit la dernière communauté Kawésqar. En 23 mois, il collecte les données ethnologiques et linguistiques d'un peuple menacé d'acculturation. Il dresse le portrait d'une communauté qui déjà, ne comptant plus qu'une cinquantaine de membres, connaît la fatalité de son destin. Sa thèse paraît en 1955 (Empeaire 1955) sous le titre « *Les Nomades de la mer* ».

Les premiers navigateurs à longer les rivages de l'île de Madre de Dios sont les explorateurs espagnols Juan Ladrillero (en hiver 1557-1558) et Pedro Sarmiento de Gamboa (en novembre 1579). Leurs explorations les entraînent dans le canal Trinidad, le canal Concepcion et le canal Oeste. Les navigateurs du XIXe siècle signalent sur la côte nord de l'île, au niveau du canal Trinidad, des populations encore assez nombreuses. Les marins mentionnent principalement des canoës et des campements (tentes, feux ou fumées). En 1832, Robert Fitz-Roy, capitaine du *HMS Beagle*, signale un groupe d'environ 150 indigènes. En 1828, l'amiral Philip

Parker King avait déjà rencontré deux embarcations avec un total de 32 indigènes. Plus tard, en 1879, Richard Coppinger signale plusieurs canots ; l'un contenant 16 indigènes, dont 8 enfants et six chiens, à l'embouchure est du canal Trinidad, un autre 23 personnes, à l'embouchure sud du canal Picton.

Durant la première moitié du XXe siècle, les rencontres entre Européens et indigènes semblent quasi inexistantes autour de l'île de Madre de Dios mais se concentrent désormais principalement plus au nord, dans le canal Wide. On estime la population des Indiens *canoeros* de l'ordre de cinq à six milles au début du XIXe siècle. À Puerto Éden, la population indigène passe ainsi de 30 individus en 1928 à 71 en 1940... et 15 environ aujourd'hui. Il semble que des descendants, plus ou moins métissés, continuent de vivre à Punta Arenas ou à Santiago, voire aux États-Unis.

Objectif :

L'expédition UP2019 a donné l'opportunité de faire le point sur l'histoire kawaskar de Madre de Dios après une vingtaine d'années de prospections. En l'état actuel, nous savons que les archipels ont été occupés pendant plusieurs millénaires jusqu'à la fin du XXème siècle avec la cabane située à proximité de la mine de Guarello (2 couples l'ont habité jusqu'en 1995).

Les recherches archéologiques permettront de dater des sites déjà connus, notamment la grotte Pacifique, la seule possédant des peintures rupestres évoluées (anthropomorphes, rouelles solaires). Le site de la cabane en os de baleine (tibia daté à 910 ans BP) devrait permettre de préciser l'occupation de cette baie ouverte directement sur la côte pacifique, mais qui était probablement accessible de l'intérieur depuis le seno Soplador.

Les travaux historiques indiquent que de nombreux navigateurs, à partir du XIXème siècle, ont rencontré des indigènes tout le long de la côte nord de Madre de Dios, au niveau du canal Trinidad.

En 2021, l'installation d'une nouvelle base, point de départ des explorations spéléologiques, dans le nord de l'île (dans le seno Egg) donne l'opportunité de réaliser une prospection archéologique le long du canal Trinidad. Les reconnaissances côtières effectuées lors de précédentes expéditions (en particulier 2008) ont montré la présence de grottes littorales qu'il conviendrait de prospecter. La découverte de grottes sépulcrales n'est pas à exclure, comme celles mentionnées par le navigateur R Coppinger en 1879 dans la baie "Puerto de Nuestra Señora del Rosario". Il découvrit deux petites grottes funéraires situées 30 mètres au-dessus du niveau de la mer. Il réalisa alors un sondage archéologique dans l'une d'elle.

Méthodes

Les méthodes d'études sont transdisciplinaires : prospection spéléologique et géographique, cartographie, prospection et sondages archéologiques (s'ils sont autorisés par les autorités chiliennes), contexte géo-archéologique, karstologie, géomorphologie littorale/encoches. La nature karstique permettant la présence de nombreuses grottes littorales doit être encore mieux utilisée pour découvrir de nouveaux sites et étudier ceux déjà découverts (relevés, photographies, échantillonnage si possible). De nouvelles datations radiocarbone pourraient être effectuées sur d'anciens foyers ou sur des ossements. L'étude du contexte géoarchéologique doit être poursuivie pour mieux comprendre l'âge et la formation des sites découverts car certaines cavités sont d'origine marine (grotte Pacifique) tandis que d'autres sont karstiques (Punta Blanca).

Sites	Objets	Chronologie
Cueva Ayayema	Sépulture	Datation C ¹⁴ : 4520 ans BP D. Legoupil
Grotte Pacifique (alt. +3 m)	Peintures rupestres, amas coquillers, foyers	Datations charbons C¹⁴ : ? Peintures : < 2000-3000 ans ?
Grotte de la Baie de la Baleine	Cabane en os de baleine + ossements	Datation tibia C ¹⁴ : 910 ans BP + datations C¹⁴ complémentaires à effectuer
Abri-grotte Barros Luco (sud Grande Barrière)	Sépulture (crâne kaweskar)	Datation métacarpe C ¹⁴ : 690 ans BP
Grotte Punta Blanca	Entrée : foyers avec charbons de bois assez récents	Datations C¹⁴ à effectuer
Cueva de la Madre et grotte de l'oursin (Bahia Desconocido)	Tracés pariétaux Ossements animaux	Datations C¹⁴ à effectuer
Cueva del Dique (sud de cueva Ayayema)	Sépulture ossements	Datations C¹⁴ à effectuer
Zone intérieure (Abri Calafate, cueva de las Conchas, cueva del Fuego, abri du Cerfeuil)	Abris avec petits foyers et coquilles de moules	Datations C¹⁴ à effectuer
Cueva della Cruz	Sépulture	Datation C ¹⁴ : 250 ans BP
Grotte Baie Rosario (ilote, côte nord)	Sépultures découvertes par Coppinger	Site à retrouver et datations C¹⁴ à effectuer
Cote nord	Visite de King : 2 embarcations avec 32 indigènes kaweskar	1828
Cote nord	Viste de Fitz Roy : rencontre de 150 indigènes kaweskar	1832
Côte nord	Rencontre avec un canot de 8 indigènes kaweskar	1879
Guarello	Cabane de Gabriella Paterito	Jusqu'en 1995

Tableau des sites kaweskar (abris, grottes) connus et à étudier